

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 5 Moins 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER \$16.15 \$7.25 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25 POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 JANVIER 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 293 rue de Chartres, Entre Post et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE. Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

A LA MAISON BLANCHE.

Brillante réception à l'occasion du nouvel an.

Des délégations des diverses branches du gouvernement, de la législature, de l'armée, de la marine et un nombreux public

présentent leurs respects au Président McKinley.

Des agents de police dirigeaient le mouvement des voitures. Dans la serre, se tenait l'orchestre de la marine, en brillant uniforme et exécutaient les meilleurs morceaux de son répertoire.

Voici les noms des dames spécialement invitées dans le salon Bleu: Mmes Porter, Bligham, Miles Mabel McKinley, McWilliams, les demoiselles Reynolds, Mmes Fuller, Bate, Burrows, Cullback, Daniel, Davis, Elkina, Fairbanks, Faulkner, Frye, Gorman, Gray, Hanna, Hoar, Lodge, McMillan, Milla, les demoiselles Morgan, Mmes O. H. Platt, T. C. Platt, Proctor, Teller, Watmore, Wolcott, Reed, Berry, Catchings, Dalzel, Dingley, Greaveson, Henderson, Hitt, McClellan, McMillin, Marsh, Payne, Steele, Mmes Wheeler, Mmes Miles, Wilson, Howell, Heywood, Mmes Général Grant et Sheridan, Mmes James A. Gary, Mmes Gary, Mmes William R. Day, Whitelaw Reid, Parsons, Manning, McKittick. Les décorations de l'intérieur de l'édifice se composaient, d'arbustes et de fleurs exotiques. Le corridor central était décoré de guirlandes de festons suspendus aux lustres; des plantes, des palmiers garnissaient les murailles.

Le salon rouge avait été réservé pour la réception du cabinet et du corps diplomatique. tout cela était également décoré. Le salon bleu était peut-être le plus brillamment orné.

Partout des guirlandes de camélias ornaient les cheminées. Tous les ornements se réfléchissaient dans les glaces, produisant un coup d'œil enchanteur à la clarté des lampes électriques. Au nord du salon il y avait une séparation derrière laquelle les invités seuls pouvaient pénétrer. Toutes les embrasures de fenêtres étaient admirablement garnies.

Mme McKinley se tenait dans la salle principale, entourée des dames qui devaient l'aider à faire les honneurs du palais. Les membres du corps diplomatique, les ministres et leur suite étaient en grand uniforme et portaient toutes leurs décorations. En tête on remarquait Sir Julian Pauncefote, Mme Pauncefote et ses demoiselles, puis le nombreux personnel de l'ambassade. L'ambassadeur alla tout d'abord présenter ses respects à M. et Mme McKinley. Serré dans son brillant costume tout chamarré d'or, et le chapeau sous le bras, il portait encore les marques de la sérieuse attaque de grippe qu'il a éprouvée récemment, et il marchait avec peine.

Venait ensuite l'ambassadeur allemand, le Dr Von Helleben, en grand uniforme et couvert de décorations. Après de lui se tenait le baron von Sternberg, le secrétaire de l'ambassade allemande, en uniforme de la garde impériale, avec les grandes bottes, le chapeau de fourrures coques et le pompon d'argent. Tous les attachés d'ambassade étaient également en costumes.

M. Cambon, ambassadeur de France, était absent; mais il était représenté par trois officiers richement costumés, MM. Thiebaut, Tarigny et Bonafant. On a remarqué sur la poitrine de chacun d'eux les décorations qui leur ont été conférées par la reine régente d'Espagne, à la suite des services qu'ils ont rendus dans les négociations de paix.

Ces décorations consistent en croix ornées de diamants, de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, suspendues au cou par un ruban tricolore, avec les couleurs de l'Espagne. L'ambassadeur russe était en grand uniforme de cérémonie. Puis venaient tous les chefs de légations, turcs, danois, orientaux, coréens, japonais.

A 11 heures juste, une sonnerie de trompette donna le signal de départ, et le Président, avec sa suite, descendit l'escalier de l'ouest et entra dans le salon de réception, et reçut les respects de tout le corps diplomatique. "Hail to the Chief". Puis on passa dans le salon bleu, où tous se tenaient, chacun ayant sa place assignée d'avance. Après le corps diplomatique, vint la Cour Supérieure.

Jusqu'ici le salon avait été brillamment décoré, mais on avait enlevé les fleurs, et les uniformes des officiers de l'armée et de la marine se mêlaient à ceux des représentants des puissances étrangères.

Cette année, les membres du corps diplomatique n'ont pas pénétré dans le salon oriental; ils ont quitté la Maison, Blanche après avoir présenté leurs respects au Président des Etats-Unis. Le Sénat et la Chambre des Représentants étaient bien représentés, malgré deux absences notables: le speaker Reed, qui assistait aux funérailles de sa sœur unique, à Portland, et le représentant Dingley, qu'une dangereuse pneumonie retient au lit.

Quatre militaires de marque se sont présentés à la tête des visiteurs de l'armée et de la marine: le général major Miles, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis; le général major Shafter, commandant de l'expédition envoyée à Santiago; le général major Lawton, un des héros de Santiago, et le général Corbin, adjudant général de l'armée.

Ces officiers étaient en grand uniforme, l'épée au côté. Leur arrivée a causé un certain mouvement dans les appartements foyés.

Après leurs compliments au Président, à Mme McKinley et aux personnes de leur entourage ces officiers ont été invités à se placer en ligne avec ceux qui restaient.

M. Alger, secrétaire de la guerre, a présenté les officiers de l'armée, y compris les chefs des bureaux de l'état-major et les officiers en retraite. Les officiers de marine ont été présentés par le secrétaire Long.

De nombreux visiteurs ont demandé des nouvelles des amiraux Sampson et Schley, qui sont actuellement absents de Washington.

Le capitaine Robey E. Evans (Fighting Bob) était en ligne. Des délégations des divers départements de l'administration et des vétérans de la guerre du Mexique et de la guerre civile, ainsi

### LA CEREMONIE DU PREMIER JANVIER A LA HAVANE. INCIDENTS.

Havane, 2 janvier.—Les membres du régiment d'Indiana qui ont fait flotter des drapeaux cubains pendant la grande parade d'hier n'ont pas été arrêtés comme on l'a annoncé par cable.

L'enquête faite a prouvé que ce sont des cubains qui leur ont donné ces drapeaux. Il n'y avait rien de prémédité dans leur acte.

Le drapeau a été saliné par les navires qui étaient dans le port. On a saisi hissé un immense drapeau sur les docks. On pouvait l'apercevoir à 20 milles à la ronde.

A la Havane. La Havane, Cuba, 2 janvier.—La population de la Havane est

de réceptions. Pour le moment le général Brooke tiendra son quartier général à l'hôtel où il est installé.

Les généraux Brooke et Ludlow voient de nombreux Cubains éminents, qui sont d'un abord facile et désirent entrer en relations personnelles.

Comme la formation de la police civile s'opère lentement les troupes américaines seront envoyées dans la campagne.

Le colonel Moulton, qui commande la police de la Havane, aura pour premier devoir officiel de procéder à une enquête sur un vol de bestiaux.

Le général Ludlow a visité aujourd'hui Morro Castle et la forteresse de Cabanas.

Les batteries du deuxième régiment d'artillerie ont été débarquées aujourd'hui du transport Chester. Une batterie a été envoyée au château de Morro, une autre à la forteresse de Cabanas et une troisième dans le voisinage du Palais. Les trois autres batteries du régiment sont campées à Vedado.

On a empêché deux Espagnols d'enlever de la salle du trône, au Palais, le portrait du roi et la couronne pour les transporter au Club Espagnol. Ils ont dit que le capitaine général Castellanos en avait fait don au club.

Des dames ont été photographées

avec plus de tact et moins de rudesse dans ses rapports avec les insurgés qu'il ne semblait d'abord. Son but est apparemment d'éviter toute reconnaissance formelle des insurgés pouvant subitement embarrasser le gouvernement des Etats-Unis, mais en même temps de ne pas les traiter durement; il lui est possible de les amener à coopérer la rectitude de ses intentions.

Conséquemment, les autorités de Washington sont d'opinion que les hostilités n'éclateront pas avec les forces opposées à celles des généraux Otis et Miller, et que, au pis aller, les insurgés quitteront l'île sans accueillir ou repousser les ouvertures des Américains attendant les instructions d'Agulnaldo.

Le général Otis a pris des mesures pour faire parvenir au général Miller les dernières instructions du président McKinley. A cet effet un message spécial a été envoyé de Manille à Iloilo.

Quoique les fonctionnaires de Washington déclarent croire fermement qu'aucun trouble sérieux n'éclateront, ils n'en prennent pas moins la précaution de presser l'envoi de renforts au général Miller aux Philippines. Le vingtième régiment d'infanterie, actuellement au Fort Leavenworth, a reçu l'ordre de partir à temps pour s'embarquer à San Francisco le sept courant sur le transport devant le conduire à Manille.

Les deux autres régiments ayant reçu l'ordre de se rendre aux Philippines par la voie du Pacifique, le troisième et le vingt-deuxième, s'embarqueront dès que les moyens de transport seront assurés.

Trois autres régiments, le quatrième, le douzième et le dix-septième de l'infanterie, ont reçu l'ordre de se rendre à Manille par voie de la Méditerranée et du canal de Suez.

A moins d'un changement de plan ces régiments s'embarqueront le dix-sept courant à New York sur les nouveaux transports Mobile et Mohawk.

Le général Lawton, le héros d'El Caney nommé au commandement des forces militaires américaines aux Philippines sous la direction du général Otis, gouverneur militaire de l'archipel, s'embarquera à New York après une conférence avec les autorités de Washington au sujet de l'administration des affaires dans les Philippines.

A PANAMA. Panama, Illinois, 2 janvier.—Le rassemblement annoncé des mineurs des villes du centre et du sud de l'Illinois à Panama, dans le but de chasser les nègres importés, n'a pas eu lieu.

La garde prévitale a arrêté de nombreux nègres portant des armes cachées et causant du désordre.

Les directeurs des mines, qui avaient obtenu jusqu'ici la mise en liberté des nègres en signant les cautions demandées, ont prêté aujourd'hui le serment d'être vengés qu'aucune caution ne serait plus signée dorénavant. Conséquemment, le prison du comté se remplit rapidement de nègres. Vingt-deux individus arrêtés ont été condamnés à l'amende.

La maladie de l'honorable Dingley. Washington, 2 janvier.—A 9 heures, ce matin, pas de changement dans l'état du représentant Dingley.

Graves réclamations des anglais en Chine. Seattle, Washington, 2 janvier.—Lord Charles Berkeford arrive en Angleterre d'Orient; il apporte avec lui une intéressante pétition des résidents anglais du centre de la Chine; ils demandent une alliance avec les Etats-Unis, pour agir en commun contre l'interdiction de tous les travaux des missions, et des entreprises commerciales dans l'empire de la Chine.

Les anglais demandent pleine liberté d'établir des industries et des manufactures dans l'intérieur, surtout dans les districts qui produisent le thé.

Ils veulent obtenir les mêmes droits que les natifs à ouvrir des mines. La pétition appelle l'attention sur l'activité déployée par les Français et les Russes dans le centre et l'ouest de la Chine. Ils demandent l'emploi de la force dans le Yang Tse, si la force est nécessaire.

AUX PHILIPPINES. Washington, 2 janvier.—On n'a rien reçu du général Otis, qui commande à Manille, depuis son télégramme d'hier. La situation est irrégulière, par le fait que d'après ce qui s'est passé ces jours derniers on ne compte pas recevoir de nouvelles d'Iloilo avant un jour ou deux, à moins, ce qui est improbable, que les Américains n'aient été repoussés dans leur tentative de débarquement et ne soient repartis directement pour Manille.

D'après les rapports reçus on estime que le général Miller agit

Est-ce un filon ou un esprit égare? Franco Américain.

San Francisco, 2 janvier.—On a arrêté un individu aux manières suspectes dans le magasin de bicyclettes de la rue Valencia. Il portait sur lui \$640 en or et des billets dans la poche de son gilet.

Il n'a pu donner aucune explication sur ses mouvements. C'est, suppose-t-on, George F. Beilmeyer, de Buffalo, N. Y.

On a trouvé sur lui un portrait de sa sœur, Laura Beilmeyer, rue Dearborn, 293, Buffalo, et une lettre de crédit de \$1000, sur la banque de Buffalo. Il portait aussi des lettres de crédit pour la somme de \$500.

Il a, dit-il, quitté Buffalo le 13 mai; mais il semble incapable de rendre parfaitement compte de ses actes, depuis lors.

Une mine en feu. St Louis, 2 janvier.—Une décharge de Carlinville, Ill., au Post Dispatch, dit que tout le dessus des puits à charbon de Carlinville est en feu. 90 hommes sont emprisonnés sous terre.

Le Département du feu semble être impuissant à arrêter le progrès des flammes.

Le Rapide de New York à San Francisco. Cleveland, Ohio, 2 janvier.—Le nouveau rapide de New York à San Francisco, qui est dit-on, le train rapide régulier franchissant la plus longue distance, qui a quitté New York hier à neuf heures du soir, est arrivé aujourd'hui à Cleveland quelques instants avant midi par la voie du Lake Shore. Il avait un retard de quinze minutes. Il est parti pour l'ouest douze minutes après l'heure fixée.

Ce train a franchi la distance de 68 milles qui sépare Buffalo et Erie en 98 minutes, y compris deux arrêts. Les 95 milles d'Erie à Cleveland ont été franchis en 104 minutes, y compris les arrêts.

Expédition contre le Khalifat. Khartoum, Egypte, 2 janvier.—Le colonel Kitchener, frère du Sirdar, lord Kitchener de Khartoum, est parti avec des renforts pour prendre le commandement de l'expédition organisée à Dublin pour opérer contre le Khalifat, qui a fait des razzias parmi les Arabes de la région.

L'empereur à moitié guéri de son indisposition. Berlin, 2 janvier.—L'empereur Guillaume a passé une bonne nuit; il n'a plus la fièvre.

Un mot de l'ex-impératrice Eugénie. Paris, 2 janvier.—Le "Journal" tient à un personnage appartenant à la suite de l'ex-impératrice Eugénie, que, avant de partir de l'Angleterre, vers les commémorations de l'affaire Fashoda, l'ex-impératrice avait dit, en prenant congé de la reine Victoria:

Si la guerre éclate entre l'Angleterre et la France, je demande à Dieu de m'enlever avant qu'elle ne s'engage.

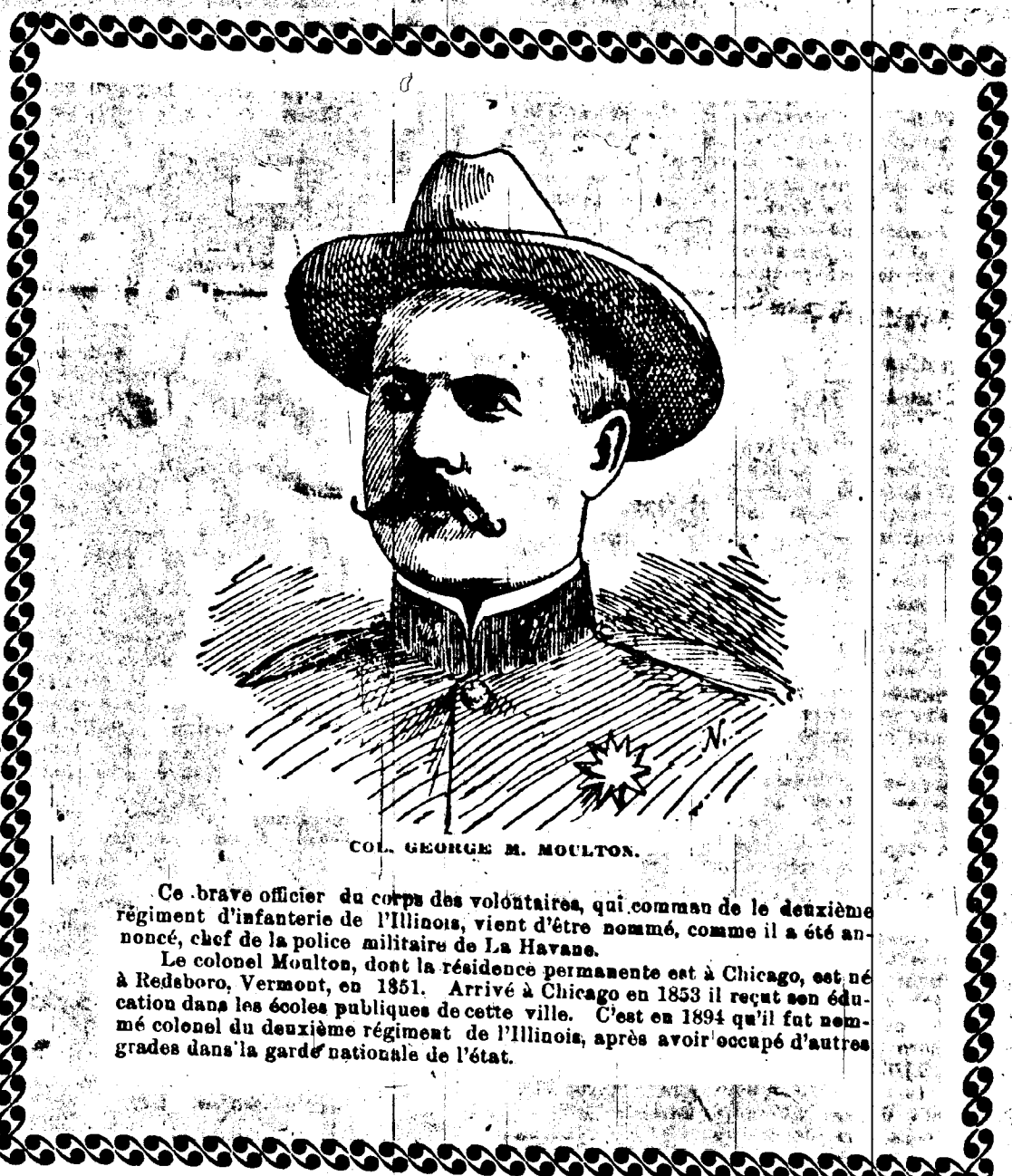
Trois jours après, le secrétaire de l'ex-impératrice a communiqué ces paroles au département des affaires étrangères de France.

Senor Sagasta en convalescence. Madrid, 2 janvier.—Senor Sagasta est resté assis pendant quatre heures et a reçu successivement le ministre de la guerre, le président de la Chambre et le préfet de Madrid.

Il continuera à recevoir aujourd'hui.

Porte d'un navire anglais. Queenstown, 2 janvier.—Le steamer anglais Newby, Capt Clarke, parti de Philadelphia le 16 décembre, est arrivé ici, aujourd'hui. Il a rencontré le steamer anglais Dart, le 18, et avait perdu son hélice. Il y avait déjà 27 heures qu'il lutait contre la tempête. Il fallait abandonner le Dart. Le Newby lui-même fut endommagé.

Il essaya cependant pendant une heure de remorquer le Dart; mais il fut enfin obligé de l'abandonner. Le Dart est un navire qui enregistre 2000 tonnes.



COL. GEORGE M. MOULTON. Ce brave officier du corps des volontaires, qui commande le deuxième régiment d'infanterie de l'Illinois, vient d'être nommé, comme il a été annoncé, chef de la police militaire de La Havane.

Le colonel Moulton, dont la résidence permanente est à Chicago, est né à Redboro, Vermont, en 1851. Arrivé à Chicago en 1853 il reçut son éducation dans les écoles publiques de cette ville. C'est en 1894 qu'il fut nommé colonel du deuxième régiment de l'Illinois, après avoir occupé d'autres grades dans la garde nationale de l'état.

d'humeur joyeuse, malgré le désappointement causé par le renvoi des fêtes à une date ultérieure. Le rassemblement a promptement fait place à la tranquillité.

Le capitaine Greble, adjudant général du général Ludlow, a visité tous les postes américains la nuit dernière. Le calme régnait dans toutes les parties de la ville.

Cuba a produit une impression agréable sur le général Brooke. Il en considère les habitants comme susceptibles d'émotion, doux et paisibles.

Les Américains dirigent maintenant les douanes, les postes et le télégraphe, tous les services publics en somme, avec des employés espagnols et cubains. Le colonel Bliss, percepteur américain des douanes, a reçu de Washington l'instruction de ne pas nommer des Américains aux places subordonnées du service des douanes à la Havane ou ailleurs. Des Cubains seront exclusivement employés.

Les recettes des douanes seront probablement très fortes cette semaine, car plusieurs cargaisons de marchandises sont attendues. Le général Brooke ne dirigera pas du Palais l'administration de l'île cette semaine, car la bêtise a besoin d'un nettoyage complet. Dès que le général s'y installera Mme Brooke s'occupera d'une sé-

phies en groupe dans la salle du trône. Mme M. C. Butler était assise dans le fauteuil royal.

Le cadavre d'un soldat espagnol a été trouvé ce matin sur le wharf de Caballero. Les médecins ont déclaré qu'il était mort d'épuisement et que ses camarades l'avaient abandonné après l'avoir couvert de paille.

Le transport américain Saratoga est arrivé aujourd'hui de Charleston, Caroline du Sud, avec le troisième régiment d'infanterie.

Deux soldats cubains armés de fusils ont été arrêtés la nuit dernière par une patrouille du dixième régiment d'infanterie. Ils ont rendu leurs armes après des explications.

Decorations à propos du jour de l'an. Londres, 2 janvier.—A l'occasion du jour de l'an, Lord Danraven a été nommé membre du conseil privé d'Irlande, et M. Ed. Chichester, de la marine Royale, compagnon de l'ordre de St Michel et St George, pour les services qu'il vient de rendre, à Manille, comme Capt. du croiseur armé Immortalité, pendant la guerre récente.